

visant à remplacer les travailleurs étrangers par des Saoudiens.

En 1985, les grands travaux d'infrastructure étaient pratiquement réalisés. La diversification de l'économie, bien que limitée, avait atteint quelque 55 p.100 du PIB¹. L'inflation était virtuellement jugulée. La mise en place du système d'éducation et du régime d'assurance-maladie n'était pas encore terminée.

Au milieu des années 1980, l'Arabie saoudite devenait un producteur d'équilibre et les revenus du pétrole étaient en chute libre alors que la production pétrolière chutait jusqu'à 2,2 mb/d. En 1988, le gouvernement saoudien décida d'accroître la production, ce qui eut pour effet de faire baisser le prix du pétrole à moins de 10 \$ (US) le baril. La surproduction et la baisse de recettes concomitantes ont de nouveau sensibilisé les producteurs de l'OPEP à la fragilité du marché pétrolier.

L'économie a connu une reprise modérée mais solide au cours des deux dernières années.

Le cinquième plan 1990-1995

Les données récentes sur la croissance économique, ainsi que la publication le 31 décembre du plan quinquennal et du budget annuel de l'Arabie saoudite, permettent de croire à une nouvelle prospérité économique au moment où le pays s'engage dans les années 1990. Cet essor pourrait bien se traduire par de nouveaux créneaux pour les entreprises canadiennes.

1 Ministère des finances et de l'économie nationale, part du secteur privé non pétrolier du PIB.